

PRO LA

Les **bons arguments** pour
la souveraineté alimentaire

MOU DIVER

VOIR SITÉ



Nous semons
la **diversité**
là où d'autres la
détruisent.

**Nous semons
la diversité là
où d'autres la
détruisent.**

→ Ce serait la plus grande reprise jamais réalisée par une firme allemande. En 2017, le groupe agrochimique Bayer prévoit de reprendre le fabricant américain de semences et de pesticides Monsanto. « BaySanto » deviendrait ainsi le plus grand fournisseur de semences et de pesticides de la planète et aurait une influence considérable sur notre alimentation et notre agriculture. Les effets négatifs de cet agrobusiness se font déjà sentir pour les hommes et l'environnement, tout particulièrement dans l'hémisphère Sud. Mais les partenaires de MISEREOR et les familles paysannes du monde entier montrent qu'il existe bel et bien des alternatives qui marchent. Leurs approches sont démocratiques, sociales, adaptées sur le plan local et respectueuses de l'environnement.

Et en plus, elles permettent de réduire la faim !

Sur le site www.saat-fuer-vielfalt.de MISEREOR expose les conséquences, pour les petits paysans, de l'augmentation du pouvoir des grandes entreprises agricoles – comme au Paraguay. Elle évoque les alternatives qui existent pour nourrir la population mondiale. Les paysans du monde entier n'ont pas seulement besoin de l'appui du monde politique, mais aussi de celui des consommateurs.

Informez-vous et montrez-vous solidaires !

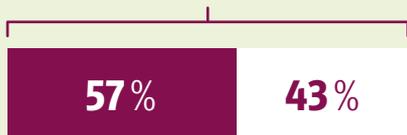
Les grands groupes de l'agro-industrie prétendent

qu'il faut augmenter les rendements de l'agriculture si l'on veut nourrir la population mondiale.

Or, nous savons qu'on produit déjà aujourd'hui suffisamment de nourriture pour subvenir aux besoins d'au moins 12 milliards d'êtres humains. Mais 57 % des céréales récoltées dans le monde ne servent pas à l'alimentation humaine ; elles servent d'aliment pour le bétail, de biocarburants ou entrent dans la fabrication du plastique. De plus, 1/3 des denrées produites sont jetées. Il ne suffit pas de produire plus pour nourrir la population humaine, il faut aussi lutter contre la pauvreté pour que tous puissent acheter leur nourriture. Il faut aussi utiliser mieux et répartir équitablement les vivres disponibles. Donner la priorité aux systèmes semenciers paysans et aux méthodes agro-écologiques et non se rendre dépendants des semences et des moyens de production des multinationales.

MISEREOR demande que l'on appuie les familles paysannes et les travailleurs de la terre qui s'engagent pour la diversité du champ à l'assiette !

Céréales dans le monde



utilisées dans l'alimentation animale, les biocarburants ou comme matière première pour la fabrication de plastique.

 **alimentation humaine**

Denrées alimentaires à l'échelle du monde



gaspillage

 **Ressources alimentaires disponibles** dans le monde.
Assez **pour nourrir 12 milliards d'humains.**

 **Population mondiale**
7,7 milliards d'êtres humains.

2 milliards d'êtres humains malnutris.

795 millions de personnes souffrant de la faim.

Les grands groupes de l'agro-industrie prétendent

apporter la réponse au problème de l'alimentation mondiale.

Or, nous savons que l'agriculture industrielle propagée par les multinationales agricoles a des répercussions importantes sur la santé, l'environnement et la société en général. Elle entre en concurrence avec les petits paysans au niveau des ressources limitées que sont la terre, les sols fertiles et l'eau. L'agrobusiness utilise environ 70 % des ressources mondiales en terre et en eau, mais ne produit que 30 % de toute la nourriture. L'agriculture paysanne produit 70 % de la nourriture mondiale et n'utilise que 30 % des ressources foncières et hydriques.

MISEREOR demande que la politique tout comme la recherche et la vulgarisation agricoles prennent en compte et renforcent les potentiels des familles paysannes.

 www.saar-fuer-vielfalt.de

70 %



L'agrobusiness consomme
70 % des ressources en terre et en
eau, mais ne produit que 30 % de
la nourriture mondiale.

30 %



Les petits agriculteurs
produisent 70 % de la nourriture et
n'utilisent, pour ce faire, que 30 %
des ressources mondiales en terre
et en eau.

Les grands groupes de l'agro-industrie prétendent

offrir des solutions adaptées aux besoins des petits paysans.

Or, nous savons que le marché des semences est l'un des marchés clés de l'avenir. Les grands groupes agro-industriels veulent s'y positionner même si leurs produits ne permettent pas de lutter contre la faim dans le monde. Les exploitations paysannes du Sud reproduisent généralement leurs semences, les échangent entre elles et contribuent ainsi à renouveler leurs stocks. Ces semences sont librement accessibles, adaptées aux conditions locales et préservent la biodiversité. Si les semences deviennent l'apanage de firmes spécialisées, leur prix augmentera, les paysans seront dépendants des engrais chimiques et des pesticides qui vont avec et il y aura un appauvrissement de la diversité des semences. Les populations seront privées de leur droit à définir elles-mêmes leurs systèmes d'alimentation et d'exploitation.

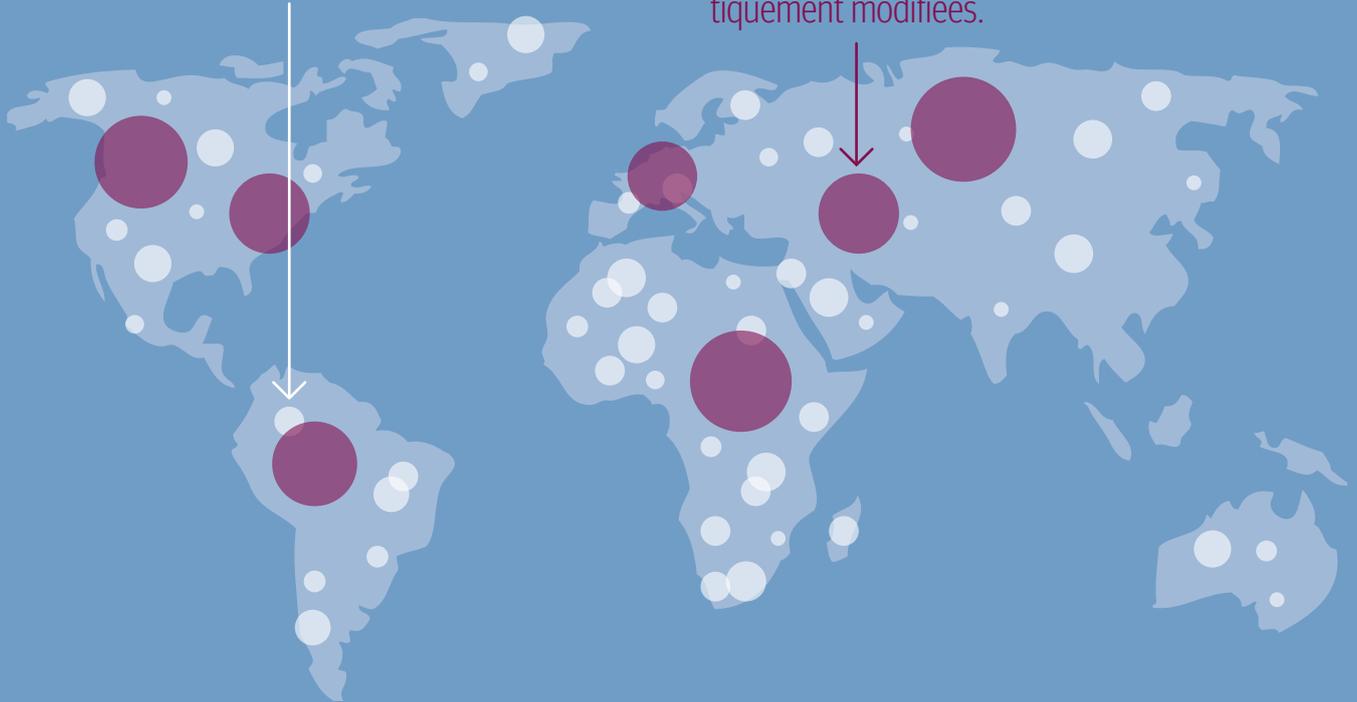
MISEREOR demande par conséquent que les paysans puissent garder le contrôle de leurs semences et que les systèmes semenciers traditionnels bénéficient du soutien du monde politique et de la recherche agricole.



Les **petits agriculteurs** produisent leurs semences à bon prix ; elles sont adaptées aux conditions locales et préservent la diversité.



Les **grandes firmes** produisent leurs semences à des prix élevés. Elles sont tributaires des engrais chimiques et des pesticides et sont parfois génétiquement modifiées.



Les grands groupes de l'agro-industrie prétendent

contribuer, avec leurs produits innovants, à promouvoir une agriculture durable.

Or, nous savons que les agro-industries favorisent les monocultures et commercialisent leurs semences avec les pesticides adéquats. Mais les engrais chimiques et les pesticides polluent les sols et les eaux, provoquent la disparition des espèces et entraînent une perte de la biodiversité. Ils mettent en péril les écosystèmes tout comme notre santé. On trouve environ 60 substances dangereuses dans la gamme de pesticides proposée par Bayer. Dans l'hémisphère Sud, où bien souvent il n'existe pas de réglementation stricte concernant l'utilisation des pesticides et où les mesures de protection ne sont pas explicitées, Bayer continue de commercialiser des pesticides qui sont interdits au sein de l'UE en raison des risques qu'ils entraînent pour la santé et l'environnement.

MISEREOR demande au monde politique et aux entreprises de progressivement retirer du marché les pesticides dangereux et d'en interdire l'exportation dans les pays du Sud.

Sources: PAN (2012): Highly hazardous pesticides from BASF, Bayer, and Syngenta! Results of an international investigation; PAN (2010): Communities in Peril: Global report on health impacts of pesticide use in agriculture

 www.saar-fuer-vielfalt.de

Agro-industrie →  Semences **génétique-**
ment modifiées +  engrais + **pesticides**  →
sols et nappes d'eau  & pollués  → Perte de
la  **biodiversité**  +   **disparition des**
espèces    → Bayer commercialise dans
le Sud  **60** pesticides toxiques  qui sont **in-**
terdits  au sein de **l'Union européenne**  **en**
raison des risques qu'ils représentent pour la
santé  et **l'environnement** .

Les grands groupes de l'agro-industrie prétendent

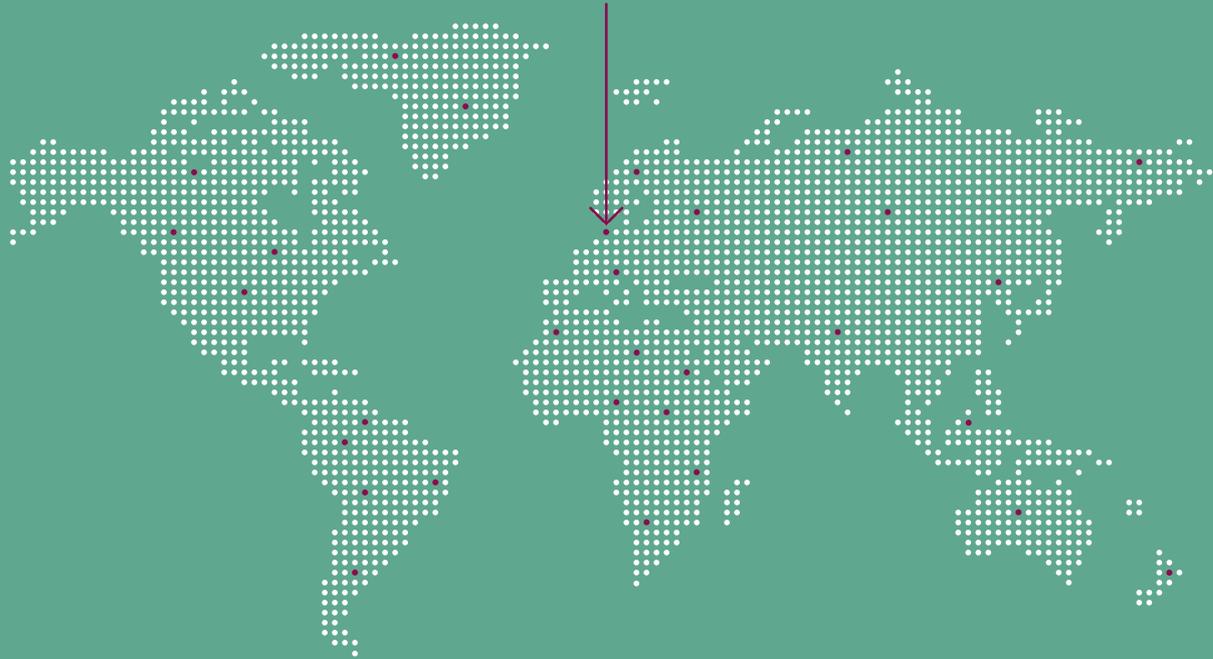
donner accès à tous à une nourriture de qualité.

Or, nous savons que l'agriculture industrielle basée sur les monocultures et les variétés à haut rendement ne permet pas d'offrir à tous une alimentation saine et diversifiée. Il existe plus de 30 000 espèces végétales comestibles ; or, la population mondiale n'en utilise que 30 pour se nourrir. Avec l'introduction des méthodes agro-écologiques, les exploitations paysannes sont en mesure de produire une alimentation variée ; elles préservent les sols, n'utilisent que peu ou pas de pesticides et peuvent mieux faire face aux défis du changement climatique !

MISEREOR demande par conséquent au monde politique d'encourager l'adoption de méthodes agro-écologiques dans l'agriculture.

 www.saat-fuer-vielfalt.de

30 000 espèces végétales sont comestibles ;
30 seulement sont utilisées aujourd'hui pour nourrir la **population mondiale**.



 Les **petits paysans** favorisent la diversité des espèces végétales et de l'alimentation du champ à l'assiette et s'attaquent ainsi à la **perte de la biodiversité** et à la **disparition des espèces**.

- aide les populations à s'aider elles-mêmes, par le biais de projets concrets ; elle travaille depuis soixante ans avec des partenaires locaux dans les divers pays du Sud.
- est l'Œuvre de l'Église catholique d'Allemagne qui invite la population du pays à œuvrer pour la justice dans le monde et à témoigner sa solidarité aux pauvres en Afrique, Asie, Amérique latine et Océanie.
- se donne pour mission « d'en appeler à la conscience » des décideurs politiques et économiques, d'attirer l'attention sur les violations des droits de l'homme et de mettre en œuvre une coopération au développement véritablement durable.
- a obtenu le label du DZI (Institut central allemand des affaires sociales) du don en confiance.

Compte bancaire de MISEREOR pour faire un don :

IBAN DE75 3706 0193 0000 1010 10

BIC GENODED1PAX

Éditeur :

Bischöfliches Hilfswerk

MISEREOR e.V.

Mozartstraße 9

52064 Aachen / Allemagne

T: 0241 442-0

F: 0241 442-188

www.misereor.de

www.misereor.org

**Pour plus d'informations /
contact :**

www.saat-fuer-vielfalt.de

baysanto@misereor.de

Conception graphique :

www.wegewerk.com